

LE MESSENGER DE TAÏTI.

Journal Officiel des Etablissements français de l'Océanie,

PARAISSANT TOUS LES SAMÉDIS A 3 HEURES DU SOIR.

MATARIKI 14. — N° 45.

TE VEA NO TAHITI.

Mahana 11 no Novema 1865.

PREX DE L'ABONNEMENT (payable d'avance).
Un an 45 fr.
Six mois 25 fr.
Trois mois 15 fr.
Ce nombre se calcule.

Pour les Abonnements et les Annonces, s'adresser
AU BUREAU DES CONTRIBUTIONS.
Ouel Napoléon, au cas de la rue Bougainville, à Papeete.

PREX DES ANNONCES (par insertion).
Les 25 premières lignes 25 fr. la ligne.
Au-dessus de 25 lignes 20 fr. la ligne.
Les annonces renouvelées se paient la moitié au gré de la première insertion.

SOMMAIRE.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Rapport sur l'établissement Soars et C^{ie}.
— Avis administratif. — Nouvelles et faits divers. — Mouvement commercial.
— Mouvements du port. — Marché de l'opie. — Tableau d'absterg. — Annonce.

PARTIE NON OFFICIELLE.

Papeete, 11 novembre 1865.

La commission instituée par l'arrêté local du 31 janvier 1865, et organisée par une décision du 14 septembre dernier, pour l'inspection annuelle des plantations et établissements divers des colonies, a adressé le rapport suivant à M. le Commandant Commissaire Impérial :

RAPPORT SUR L'ÉTABLISSEMENT SOARS & C^{ie}.

Papeete, le 31 octobre 1865.

MONSIEUR LE COMMISSAIRE IMPÉRIAL,

Conformément à vos instructions, la Commission, appelée à parcourir les diverses parties de l'île pour constater l'état des cultures devant faire de l'établissement Soars et C^{ie}, fondé à l'agriculture, voyage récent dans le district d'Aïmaono-Papara, l'objet d'un rapport spécial.

La Commission reconnaît en effet, tout en rendant justice à la bonne volonté, à l'énergie, dont témoignent certains efforts individuels tentés dans la colonie, que nul d'eux, eux, sous le rapport de la puissance des moyens d'action, de l'importance des travaux exécutés ou en cours d'exécution, de la qualité des produits déjà obtenus, ne peut être mis sur la même ligne que cette exploitation.

Avant d'en appeler à l'éloquence des chiffres, nous devons constater que l'aspect, la nature même du pays qui en est le théâtre ont été considérablement modifiés.

De belles et larges routes sillonnent aujourd'hui dans tous les sens ce territoire qui n'y a pas deux années d'impénétrables fourrés de goyaviers et de burao, dominie incultes du bétail errant. Les quelques ensembles marécageux qui s'y rencontraient ont été desséchés et offrent actuellement à la culture d'excellents terrains ; les cours d'eau encaissés permettent à l'industrie d'en tirer un parti avantageux. Le goyavier, considéré jadis par les agriculteurs comme un obstacle insurmontable, a disparu presque entièrement partout où il a planté, et il n'est pas douteux qu'il ne soit promptement anéanti sur toute la surface des cultures. Enfin cinquante-cinq bâtiments d'exploitation ou d'habitation s'élèvent au milieu de ce qui n'était à peu près qu'un désert au 1^{er} janvier 1864. Une jolote en pierre, un débarcadere pour les maraichiers, un port naturel, facile et sûr, complètent cet ensemble.

La propriété cultive, plantée et montagne, comprend une superficie de 3,400 hectares, dont les trois-quarts environ sont cultivables. Les terres actuellement en exploitation se divisent ainsi :

Plantés en cotonniers (en rapport).....	72 hectares.
— en produits d'utilité immédiate pour l'exploitation, patates, canna, taro, herbe de Guinée, etc.....	12 »
— en cotonniers (récoment plantés).....	60 »
Terres défrichés (*).....	380 »

TOTAL des terres exploitées 464 hectares.

Nous ne pouvons donner une idée plus exacte de l'importance de cet établissement qu'en plaçant sous vos yeux les renseignements suivants, extraits des livres de la compagnie ; ils nous dispensent d'un long exposé :

Dépenses.

Valeur en machines, constructions, importation de travailleurs, approvisionnement divers de l'exploitation de la Compagnie Soars au 27 septembre 1865 :

Bâtimens, consistant en 34 maisons d'habitation, usines, magasins, courtes.....	122,925 fr. 00 c.
Machines diverses.....	40,204 »
Outils d'agriculture.....	12,630 »
de de charpente.....	973 »
de de forge.....	1,672 »
Aménagements divers.....	6,820 »
Bétail, chevaux, bêtes à cornes, porcs.....	36,910 »
Introduction de coolies chinois.....	215,000 »
Coût de l'introduction d'indigènes des îles voisines.....	25,000 »
Canot.....	1,300 »
Provisions pour navires.....	7,230 »
Valeurs en magasins, approvisionnement divers.....	117,358 »
TOTAL.....	639,284 fr. 00 c.

(*) Le peu de somme relatif des sommes faites au moment de la débarras de l'établissement à attendre la saison prochaine (novembre à mars) pour planter ces 380 hectares.

Dépenses faites sur la plantation de la Compagnie Soars depuis le 9 janvier 1864 jusqu'au 27 septembre 1865 :

Travail et direction.....	232,735 fr. 50 c.
Vivres.....	22,938 »
Dépenses de voyage, passage.....	5,763 »
Frais divers.....	182,158 »
Plâtage.....	1,181 »
Dépenses des poulies.....	44,320 »
de en matériel de construction.....	169,394 »
Machines.....	4,448 »
Chevaux, voitures, harnais.....	11,470 »
Divers.....	21,010 »
Caféaux.....	1,500 »
Travaux divers.....	5,000 »
TOTAL.....	637,634 fr. 65 c.

Produits portant sur les 72 hectares plantés en cotonniers.

Coton égrené, en magasin.....	7,560 fr. 00 c.
Coton, non égrené, en magasin.....	80,788 »
Coton égrené déjà expédié en Angleterre ou en France.....	232,240 »
Valeur estimée d'une partie de la récolte de coton encore sur pied, jusqu'à la fin de 1865.....	160,000 »
Mais en magasin.....	3,350 »
Mais vendus.....	9,000 »
Valeur estimée de la récolte de maïs actuellement sur pied.....	18,000 »
TOTAL.....	517,930 fr. 00 c.

Au produit de ces 72 hectares, on peut juger de ce que sera le rendement de l'établissement en pleine exploitation. Sans cependant prendre pour base définitive ce premier résultat, nous pouvons affirmer, sans exagération, que ce rendement atteindra un chiffre énorme. Au moment où nous écrivons, le produit, en coton récolté, évalué au prix donné par M. Soars, s'élève à 487,500 francs.

Ces 72 hectares qui, au 1^{er} septembre dernier, avaient déjà rapporté environ 21 tonnes de coton égrené, expédié en Europe, ont donné, pour ce même mois, une récolte de 94,631 livres de coton en graine ; enfin aujourd'hui, après cette production considérable, le rapport journalier de ces 72 hectares est d'environ 3,000 livres, et les arbristes sont encore chargés de fleurs et de capsules, comme au jour où elle a commencé.

Les travailleurs, qui tout, du reste, par l'état florissant de leur santé, témoignent des soins dont ils ont l'objet, se forment, font mieux et plus vite. Enfin, nous le répétons, tout annonce le succès et fait pressager un rendement hors de toute prévision.

Deus l'état actuel des choses, nous basant sur le chiffre du capital transformé, tant par l'acquisition du sol lui-même que par la construction des bâtimens nécessaires à l'exploitation, sur le produit énorme de la fraction majeure de la propriété mise en culture ; tenant compte aussi des avantages locaux que présente l'établissement, cours d'eau, port magnifique, exposition, conditions climatologiques des plus favorables, nous ne croyons pas être au-dessus de la vérité en évaluant la propriété, telle qu'elle se comporte, à la somme d'environ cinq millions de francs.

Telle était, Monsieur le Commissaire Impérial, la situation de l'exploitation Soars et C^{ie} à l'époque de notre passage. Mais elle se modifie chaque jour, grâce aux travaux incessants, à l'industrie active qui régnerait sur ces terres vouées désormais à la culture.

Plus rapide encore sera leur transformation lorsque le gérant, M. Stewart, aura reçu les centaines d'émigrés chinois qu'il attend — pionniers intelligents, industrieux, qui feront de l'établissement le centre d'une immense production, et le modèle des cultures auxquelles se prêtent si bien les plaines et les vallées de cette île.

Le système a déjà produit de sensibles résultats, et le mouvement de l'agriculture à Taïti en a reçu une vive impulsion. Ce résultat sent suffi pour mériter au gérant de l'établissement, à l'indéfectible activité qui régnerait sur ces terres vouées désormais à la culture, les sympathies et l'estime de tous ceux qui s'intéressent au succès de l'influence européenne dans ces contrées, si neuves et encore si délaissées. Tel est l'avis de la commission. Elle pense qu'il conviendrait de distinguer d'une manière spéciale le fondateur de cet établissement qui, inaugurant ici la grande culture, a donné à tout ce qui se trouve dans le rayon de ses travaux une impulsion remarquable dans le sens de nos idées de bien-être, de liberté et de progrès, et a aidé, en un mot, le gouvernement dans la conquête morale de ces populations.

Nous avons l'honneur d'être,

Monsieur le Commissaire Impérial,

Vos très-respectueux serviteurs,

Les Membres de la Commission :

BONNET, Secrétaire général ;

LABRUE, propriétaire-agriculteur ;

WINEY, pharmacien de la marine.

ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR.

Bureau des Enregistrements et des Domaines.

Le public est prévenu que le mercredi 15 novembre, à midi, il sera procédé, en face de la maison des vivres de l'apôtre, par le secrétaire de l'enregistrement et des domaines, en présence du commissaire aux approvisionnements, à la vente aux enchères, au comptant, avec cinquante centimes pour cent en sus pour tous frais, de divers objets provenant des approvisionnements et des subsistances, consistant notamment en barriques vides, bordelaises, quarts à salaison, farine, biscuit, chocolat, gelée de pomme et autres objets.

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL.

LISTE nominative des Français et étrangers admis à la résidence et des résidents ayant quitté la colonie pendant les mois de septembre et octobre 1865.

ARRIVÉS.				PARTIS.			
Barry, John,	anglais,	Mather,	anglais,	Copland,	anglais,	français,	français.
Layton,	anglais,	Calder,	anglais,	Bryan,	anglais,	français,	français.
Maria,	anglais,	Bohnerkall,	belge,	Davis,	anglais,	anglais,	anglais.
Dien,	anglais,	Wright,	anglais,	Wright,	anglais,	anglais,	anglais.
Tob,	anglais,	Chisholm,	anglais,	Wright,	anglais,	anglais,	anglais.
PARTIS.				PARTIS.			
Horeaux,	français,	Larrieu,	français,	Porter,	anglais,	anglais,	anglais.
Louis,	français,	Davis,	français,	James, Jones,	anglais,	anglais,	anglais.
John Jones,	anglais,	Salisbury,	anglais,	Harris,	anglais,	anglais,	anglais.
Melrose (M ^r),	anglais,	Stewart,	anglais,	Wright,	anglais,	anglais,	anglais.

NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

L'Empereur au Camp de Châlons.

Le *Moniteur* publie les dépêches suivantes :

Camp de Craux, 19 août, 8 h. 30 m. soir. — L'Empereur a quitté Plombières ce matin à neuf heures pour se rendre au camp de Châlons. Sur le parcours, Sa Majesté s'est arrêtée à Remenfont, à Epinal et à Nancy, pour recevoir les autorités. Une foule immense s'était portée spontanément aux environs des gares pour acclamer l'Empereur. A Nancy le train impérial a été couvert de fleurs, de bouquets et de drapeaux français. Le soir, dans la traversée des faubourgs, on s'est arrêté à Moulemont, à 5 heures, Sa Majesté a été reçue par S. Exc. le maréchal Niel, commandant en chef, à la tête de son état-major. L'Empereur est resté immédiatement à Châlons pour se rendre au quartier impérial. En traversant la double haie de toutes armes formée sur son passage, Sa Majesté a reçu l'accueil le plus sympathique et le plus chaleureux. Pendant son séjour au camp, qui sera de quelque durée, l'Empereur est accompagné des généraux de division Lebon, Fleury, des généraux de brigade Castellan, comte Leprieux, capitaines officiers d'ordonnance, Jomel de Noireterre et d'Aubigny, du docteur baron Larrey, ainsi que de M. Raimbault, écuyer.

Les fêtes de Cherbourg et de Brest.

L'escadre anglaise, aux ordres du contre-amiral Dacres, forte de six bâtiments cuirassés, de trois frégates et d'une corvette à vapeur, se réunira le 12 août dans la rade de Portsmouth, pour faire toutes ses dispositions. Elle arrivera le 14, vers trois heures, à Cherbourg, où elle sera reçue par M. le marquis de Chasseloup-Laubat, ministre de la marine et des colonies embarqué sur la corvette à vapeur *Reine-Hortense*, et par la division navale de l'Océan que commande M. le contre-amiral baron de la Roncière Le Noury.

M. le marquis de Chasseloup-Laubat fera une visite aux lords de l'Amirauté, qui lui lui rendront immédiatement.

Le lendemain 15 août, les deux escadres, à l'occasion de la fête de l'Empereur, exécuteront de grandes manœuvres dans la rade. Le soir, la ville, les forts et tous les bâtiments de guerre seront illuminés, et un feu d'artifice sera tiré sur la digue.

Le 16, les lords de l'Amirauté, l'amiral et les officiers de la marine britannique visiteront l'arsenal et les établissements de la marine, où ils seront reçus par M. le vice-amiral Dupuy, préfet maritime.

Le 17, l'escadre anglaise quittera Cherbourg, pour se rendre à Brest, où elle sera reçue par l'escadre d'évolutions, aux ordres de M. le vice-amiral comte Bouët-Willème. La durée des fêtes de Brest sera de trois jours.

On assure qu'il y a eu une lutte de préséance entre les villes de Brest et de Cherbourg, lutte très naturelle et très courtoise.

On a décidé d'un commun accord que l'escadre anglaise visiterait en premier lieu Cherbourg, et que c'est dans ce port que serait célébrée la fête de l'Empereur, parce que, réglementairement, Cherbourg est le chef-lieu du premier arrondissement maritime, et que Brest n'est que le chef-lieu du second.

Visite du Prince Impérial aux écoles chrétiennes.

Une nouvelle maison destinée par la charité chrétienne à l'éducation de l'enfance s'élève, il y a quelques mois, rue du Moulin-de-Prés, dans le quartier de la Maison-Blanche, et, après son entier achèvement, M^r l'archevêque de Paris vient et fera la consécration.

Deux dames, accompagnées d'un jeune enfant, se rendaient, il y a quelques jours, à cet humble asile, et, s'adressant à la concierge, témoignaient le désir de la visiter : mais celle-ci répondit qu'elles ne pouvaient le faire qu'accompagnées d'un magistrat ou d'un des frères qui desservent l'établissement. « J'ai une lettre de recommandation », dit-elle souriant à ces dames, et la concierge les laissa passer. Les trois personnes se dirigèrent vers la première classe qui s'offrait devant elles.

Surpris de cette visite, un jeune frère, s'avancant timidement devant les deux dames, allait leur demander ce qu'elles désiraient de lui, lorsque l'enfant qui les accompagnait lui dit avec la vivacité charmante qui lui est naturelle : « Je suis le Prince Impérial ».

L'école dont il s'agit est en grande partie fréquentée par des enfants pauvres, et la classe dans laquelle on se trouvait était celle des plus petits. Les paroles du jeune Prince furent étonnantes ; les enfants, se levant spontanément, se mirent à battre des mains et à crier avec enthousiasme : *Vive le Prince Impérial !*

Cependant, le frère directeur, averti à temps de ce qui se passait, s'empressa d'intervenir, et l'Impératrice, qu'accompagnait M^r le Duc de Nemours, se hâta de courir à lui. Puis, pendant que Sa Majesté adressait au frère directeur des questions inspirées par une auguste sollicitude, le Prince Impérial, faisant successivement le tour de toutes les tables, questionnait lui-même les enfants et semblait adresser de préférence la parole aux plus petits et aux plus familiers de son âge. Que fait ton père ? As-tu beaucoup de bons points ? demande-t-il à un autre, et à tous il faisait la recommandation d'être bien sage et de bien travailler. Si, dans la vivacité de ses mouvements, le jeune Prince, en passant, se trouvait devant un enfant tombant quelque règle ou quelque porte-plume, il s'empressait de le ramasser et de le remettre avec politesse à l'élève à qui il appartenait.

Toutes les classes furent ainsi visitées. L'Impératrice voulait faire lire elle-même quelques enfants pour s'assurer de leur degré d'instruction. Sa Majesté avait demandé au frère directeur si la musique était cultivée avec soin dans l'école, on fit venir en sa présence un enfant qui, un morceau de musique à la main, chanta seul avec beaucoup de goût.

Dans la classe des élèves les plus avancés, l'Impératrice fit faire, sous ses yeux, quelques exercices, et, à la suite d'une dictée, le Prince Impérial s'étant emparé d'un page très-correctement écrit, s'empressa de la montrer à son auguste mère. « Quand écriras-tu aussi bien que cela, toi, l'élève qui dit avec l'orgueil de l'Impératrice et celui de l'Impératrice : « J'ai vu des lettres de ton père, et je n'en ai que neuf ! » répondit vivement le jeune Prince ; à son âge j'écrirai aussi bien que lui ».

Dans toutes les classes qu'elle visita, l'Impératrice recommanda aux enfants, avec des paroles empreintes de tendresse maternelle, la sagesse, l'application à l'étude et l'amour du devoir. « L'instruction vous rendra meilleurs et plus heureux car même temps, leur disait-elle ; car tout en vous moralisant et en développant votre intelligence, elle fera de vous, un jour, des ouvriers plus habiles et plus capables ».

Avant de se retirer, l'Impératrice est entrée dans la chapelle, où elle s'est agenouillée et a fait sa prière. Au moment où elle allait partir, le frère directeur, en la remerciant de tout le bonheur que son auguste visite avait causé à lui-même et à ses élèves, a dit à Sa Majesté : « Nous possédons donc le portrait de l'Empereur et celui de l'Impératrice :... et vous des lettres de votre père, et je n'en ai que neuf ! » dit en souriant l'Impératrice ; vous l'aurez, je vous le promets ».

Au moment où elle venait de monter en voiture, Sa Majesté a aperçu une pauvre femme âgée qui, à l'approche de l'Impératrice, disait : « Ah ! mon Dieu ! je venais pour voir le Prince Impérial, et il va partir sans que j'aie pu le voir ! » Ordonnant que l'on ouvrirait la portière, l'Impératrice a fait avancer le jeune Prince, qui a fait à la pauvre femme un salut charmant dont elle a été ravie.

L'école chrétienne de la rue du Moulin-de-Prés est fréquentée par les habitants du quartier qui l'avoisine et se trouve fondée longtemps de la gracieuse visite de l'Impératrice Eugénie et de son auguste fils.

Les élections en Angleterre.

On écrit de Londres, le 12 juillet :

Le scrutin électoral a été ouvert hier dans une partie des bourgs de la Grande-Bretagne, et la presse en fait connaître ce matin les premiers résultats. Ils sont en faveur du ministère. Sur 95 élections connues jusqu'à ce moment, les libéraux comptent 42 députés et les conservateurs 53 : ces derniers se seraient déjà vu enlever, dit-on, trois sièges au parlement par leurs adversaires. Mais le trait le plus caractéristique de la situation des partis devant l'opinion, en ce moment, se trouve peut-être dans le succès des élections de Londres. Les conservateurs avaient tenté les élections de Londres sur trois points de la capitale : dans la Cité ils présentaient deux candidats, et ils en présentaient un également dans chacun des bourgs métropolitains de Westminster et de Greenwich. Cependant l'issue du scrutin a complètement trompé leurs espérances : la Cité d'entre eux une majorité d'un tiers des voix sur les plus favorables des candidats conservateurs. A Westminster et à Greenwich la supériorité du parti ministériel a été établie à peu près dans les mêmes proportions.

Indépendamment des 95 membres dont l'élection est aujourd'hui certaine, on peut affirmer, en présence que dans le grand bourg métropolitain de Finsbury, deux nouveaux membres seront élus, et qu'ils appartiennent au parti libéral avancé. Ce sont M. Cass, Alderman de la Cité de Londres, et M. Torrens, dont la réputation politique est aussi bien établie que la réputation littéraire. Les listes ont été également repoussées à Greenwich, où M. Charles Bright, l'homme le plus pratique du pays en géographie, a été élu avec un autre libéral, l'Alderman Salomons. Southwark a réélu aujourd'hui ses deux anciens représentants, M. Locke et M. Layard, le sous-secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères.

A Brighton, au moment où on est parvenu à l'heure où l'élection du candidat tory est battu ; c'est M. Fawcett qui sera élu. M. Fawcett est un avocat, professeur d'économie politique à l'université de Cambridge et savant distingué. Malheureusement il est presque aveugle. Le succès du fils de M. Gladstone paraît maintenant certain à Chelmsford. A Weymouth, les tories abandonnent un siège aux libéraux. Il en est de même à Ayrburth, à Chatham et à Plymouth : deux libéraux avancés ont aujourd'hui remplacé deux tories, mais après une lutte assez vive. A Bristol, les libéraux sont à la tête du poll. A Taunton, au milieu de la journée, les deux candidats libéraux avaient un avantage marqué : mais les tories ont précédé au parlement. Selon toutes probabilités, les deux sièges occupés au dernier parlement par Windor par des tories seront occupés par des libéraux dans le nouveau.

D'un autre côté, les tories l'emportent, paraît-il, à Derby, Doncaster, Tewkesbury, Maldon, Bridgewater, Devonport et Camberbury.

P. S. On peut considérer le résultat des élections d'hier comme l'expression des sentiments de l'Angleterre. Presque partout nous trouvons que ceux qui soutiennent les ministres de la reine l'emportent victorieusement sur leurs candidats. Les élections qui sont actuellement connues donnent ce soir pour résultat 184 libéraux et 102 conservateurs.

(Moniteur.)

Expériences sur la lumière électro-télégraphique en

Voici, d'après la Courrier de Bretagne, quelques notes prises sur les observations expérimentales de lumière électrique faites, à bord de la navette Corfay, par M. E. Bazin, d'Angers, en présence d'une Commission militaire.

Le jeudi 13 juillet, à 21 heures et demie du matin, par une mer houleuse, en plein Gênes, immergé l'observatoire et lampe électrique à 30 mètres de profondeur, l'observatoire ayant un lest de 300 kilogrammes.

Archives P

ssager-11/11/1865

Découverte du temple de Junon à Pompéi.

MOUVEMENT COMMERCIAL DE PAPETE.

Marchandises importées et exportées du 1^{er} au 10 novembre 1865

IMPORTATIONS

ager-11/11/1865

EXPORTATIONS

ager=11/11/1865

Bizarres phénomènes.

Archives FF-

Archives PF-

